L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 JUILLET 1862. Edition-Prix 5 centimes.

Liste des Lettres.

On nous communique la liste des lettres restées à la Poste, non réclamées, et laissées aux rebuts à la fin de l'année dernière.

Nouvelles Politiques à Négocier

EDITION D'HIER SOIR.

La bataille de Chickahominy.

DESCRIPTION STRATEGIQUE.

Nous trouvons dans le *Richmond Enquirer* une description stratégique des mouvements opérés par les troupes confédérées pendant les trois journées du 26, du 27 et du 28 juin.

"Jeudi (26) à huit heures, le général Jackson est en ordre en vue d'Ashland, et s'avançant dans la route entre les stations Chickahominy et Peake. Il découvrit le Nord en général de brigade Branch en obligeant l'ennemi établi sur la rive nord du Chickahominy, au point où cette rivière se croise avec la route Brook ; le général Branch qui était sur la rive sud, traversa la rivière, se tourna à droite le long de la rive nord. Continuant dans cette direction le général Branch découvrit à huit tous à Mechanicsville, Hatch's Store et Old Cold Harbor, où il rencontra le général Hill qui traversa de suite.

"Les fils coloraux confédérés s'avancèrent alors en échelon—le général Jackson en tête à l'extrême gauche. Le général Branch était au centre, et le général Hill à la droite immédiatement sur la rivière. Jackson s'étendant alors du Chickahominy de façon à gagner un terrain vers le Pamunkey, en dirigea sur la gauche de Mechanicsville le tandis que le général Hill, en maintenant sur le Chickahominy, s'approcha de village et y engagea Keyport. Le sujet militaire montré par le général Hill dans cette approche et qui mérite tout éloge fut d'une grande élégance, et a valu à un jeune général un honneur impérissable. Il posta des troupes dans les bois qui sont sur la rive sud du Chickahominy, en traversant la route à Mechanicsville. La position de notre armée, vendredi soir, peut être décrite comme formant avec le Chickahominy un angle aigu; notre gauche toujours en avance, vers Jackson, et s'étendant vers le Pamunkey; le général Hill occupant Mechanicsville et formant le centre, et les généraux Longstreet et D. H. Hill composant la droite, qui s'appuyait tout fermement sur le Chickahominy.

"Vendredi matin, la marche générale en échelon recommença, le général Jackson en avance et en tête à gauche, convergeant graduellement vers le Chickahominy, le général A. P. Hill en centre et en arrière vers New Cool Harbor, les généraux Longstreet et D. H. Hill descendant le Chickahominy jusqu'à New Bridge. Arrivé à Hogan's House, près de New Bridge, le général Lee entendit l'accomplissement de ces magnifiques plans stratégiques. Construire après construire entièrement l'infanterie de l'aile droite du banque Grâce. Accédait que l'aile de Jackson à Cold Harbor les mouvements, les généraux Lee et Longstreet, occupant de leurs deux côtés, pendant que Jackson et Hill, avec leurs divisions, avançaient en ligne droite sur l'ennemi, et qu'ils s'engageaient presque où il leur serait possible de le faire.

Arrivée engagé un combat d'artillerie entre les deux armées à la hauteur de chez Cooper, et le général Jackson se portait en haut de D. H. Hill en bas de Chickahominy. Nos alliés n'ayant rencontré ainsi l'une de l'autre, pendant que notre centre poussait l'ennemi vers la rivière. De quatre heures à huit heures la bataille fut continuée avec une grande intensité de la part de l'armée confédérée. Les lignes de l'ennemi furent enfin rompues et en position fut emportée. La nuit couvrit la retraite des ennemis battus et mit un désordre de McClellan vers le côté du Chickahominy. Cette retraite vers la bord de la rivière du côté de Richmond fut continuée vendredi nuit jusqu'au samedi matin, Mardi dernier, vers deux heures après-midi, McClellan dirigea son camp sur le côté méridional du Chickahominy par deux ponts de canaux, mais il l'évacua pendant la nuit à la hâte et reprit son mouvement de retraite vers la rivière James.

Richmond.

Le Jackson Mississippian du 12 courant publie la dépêche suivante :

Vicksburg, 12 Juillet.—Dix-huit canonnières et bateaux-de la flotte d'en bas, ainsi qu'un transport ayant le drapeau blanc sont arrivés ici hier matin. Ils ont passé sans encombre devant les batteries qui ont répondu au feu. Il n'y a rien de nouveau à bord de la flotte d'en haut. Les deux divisions de Breckinridge et Ruggles sont toujours ici. Le général Van Dorn est également ici depuis que les fédéraux ont passé. Il est maintenant hors de doute que les fédéraux ont commencé un mouvement de la ville. L'ennemi campe à neuf milles d'ici, et on dit que les transbordeurs qui étaient ici depuis la défaite à Vicksburg ont été rappelés à Memphis pour transporter les troupes généralement sur le Yazoo.

Le journal de Mobile, du 10 courant, publie les dépêches de Vicksburg que les nouvelles d'un désastre de dix pouces hyant été détruites pour quelque ouvrage, nous sommes généreux de prendre le nouveau journal de place—ces dépêches sont les mêmes généraux Van Dorn, Breckinridge et Lovell—ont arrivé la ville ce matin.

Département de Van Dorn.

Nous trouvons dans un journal les détails qui suivent sur la division faite par le général confédéré Van Dorn de son département en trois districts :

Cette partie de la Louisiane à l'Est du Mississippi et les comtés du Mississippi situés sur le premier district de ce département sous le commandement du général Ruggles.

Tout le comté de Mississippi au dessous et comprend le 32e parallèle de latitude, excepté les comtés de Wilkinson et Amite, sont compris dans le second district, qui est placé sous le commandement du général Breckinridge.

Le reste du département, y compris le comté de Wilkinson, compose le troisième district, qui est placé sous le commandement du général Van Dorn.

Le général Breckinridge a établi son quartier-général à Port Hudson.

Le général Van Dorn a établi son quartier-général à Vicksburg.

Le général Ruggles a établi son quartier-général à Jackson.

Le général Van Dorn a nommé le général Breckinridge commandant de la première division, le général Ruggles commandant de la seconde division, et le général Villepigue commandant de la troisième division.

L'Affaire de Hanse-Gansel.

Nous empruntons à la *Patrie* l'exposé suivant de l'affaire de Hanse-Gansel qui a fait tant de bruit à Hambourg en ce moment :

Un événement singulier pour l'Allemagne est à la veille de se produire : la France et l'Autriche proposent ensemble, solidairement, la grande médiation entre le Danemark et la Confédération germanique. Des dépêches ont été échangées hier à ce sujet entre les cabinets de deux cours et le comte de Rechberg a reçu aujourd'hui même, mardi, la dépêche télégraphique suivante :

"Le Danemark a accepté la médiation de la France et de l'Autriche."

Cette nouvelle a produit à Francfort une sensation profonde. Elle a été accueillie à Berlin avec une satisfaction non moins grande. Le cabinet prussien a vu dans l'acceptation du Danemark un succès personnel, et il a hâté de faire connaître à la Diète germanique la résolution du roi Frédéric VII.

Cette résolution est ainsi conçue :

"Le roi a été convaincu à cette époque qu'il était de son devoir de n'agir qu'après avoir épuisé toutes les voies de conciliation.

"Le roi a donné ses ordres à ses plénipotentiaires à Londres pour qu'ils fassent tous les efforts possibles pour arriver à un arrangement avec la Diète germanique.